

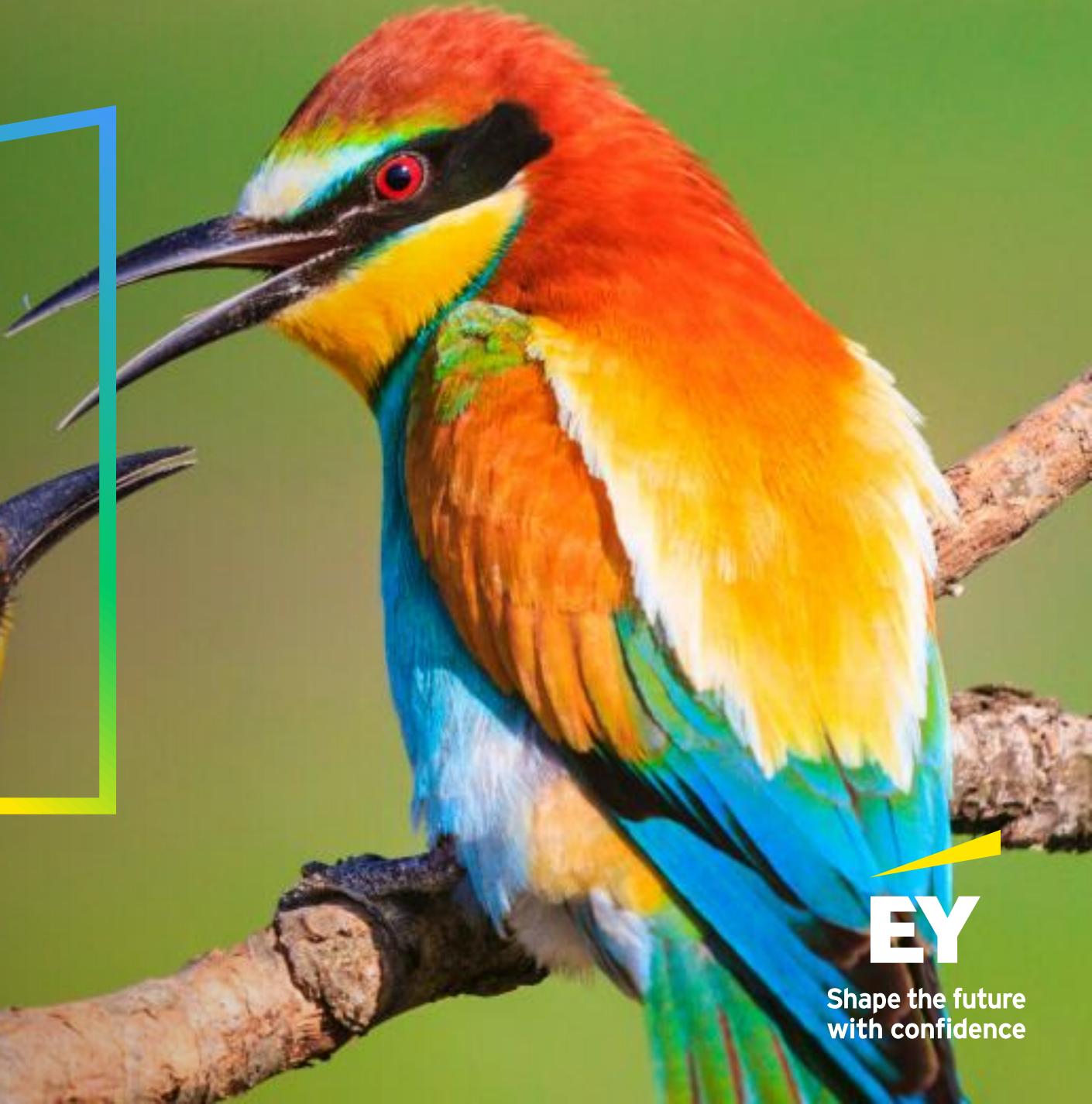
# Biodiversité : que nous enseignent les publications des entreprises ?

Revue de la prise en compte de la biodiversité  
dans les rapports de durabilité 2024

Publication du 19 mai 2025



The better the question. The better the answer. The better the world works.



**EY**

Shape the future  
with confidence

# CONTEXTE, OBJECTIFS ET APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

## Objectifs de l'étude :

- mesurer la maturité des entreprises au regard des attentes de la CSRD
- identifier les principales difficultés des entreprises à répondre à ces exigences
- identifier les bonnes pratiques et axes d'amélioration



**Plus de 60 rapports de durabilité 2024 examinés**  
dans des secteurs variés  
(hors institutions financières),  
principalement en France



**Des critères d'évaluation qualitatifs et quantitatifs**  
s'appuyant sur les exigences de la CSRD et les pratiques du marché



**Une étude complète publiée sur le site EY à la fin du mois**

## MESSAGE CLÉ

# Un cadre de reporting sur la biodiversité qui se renforce et qui demande aux entreprises d'approfondir leurs analyses et de revoir leurs engagements

L'étude met en évidence trois constats clés :

**1** Biodiversité : un enjeu désormais reconnu pour la grande majorité des entreprises, mais encore peu incarné au niveau stratégique (plans de transition, analyses de résilience, quantification des effets financiers)

- 71 % des entreprises étudiées considèrent désormais la biodiversité comme un enjeu matériel.
- Cette reconnaissance se traduit par la publication croissante d'objectifs (66% des cas), d'indicateurs de suivi (83%) et de politiques dédiées (83%).
- Toutefois, seules 8 % formalisent un plan de transition, et l'évaluation de la résilience biodiversité, menée par 24 % des entreprises, reste encore largement exploratoire.

**2** Impacts sur la biodiversité : un fort progrès sur la publication d'indicateurs, mais un potentiel de convergence à construire

- Les entreprises pour lesquelles la biodiversité est jugée matérielle identifient toutes des impacts négatifs, en particulier sur l'usage des sols ou la pollution.
- Les impacts portent principalement sur l'amont de la chaîne de valeur et les opérations propres.
- L'analyse repose souvent sur des référentiels internationaux (IPBES, SBTN, TNFD), combinant approches qualitatives et, pour la moitié des cas, quantifications.
- 78 % des entreprises analysent la proximité de leurs sites avec des zones sensibles, mais selon des méthodes hétérogènes, limitant la comparabilité.

**3** Dépendances, risques et opportunités : des analyses qualitatives encore exploratoires

- L'analyse de risques reste à ce stade qualitative et peu approfondie par rapport aux pratiques observées en matière de climat
- Les risques sont généralement analysés de manière qualitative, avec un accent sur les opérations propres et l'amont.
- Les opportunités restent faiblement explorées : seules 28 % des entreprises identifient des opportunités, principalement autour de la résilience et de l'innovation.

# Sommaire

1

Matérialité

2

Impacts et dépendances

3

Risques et opportunités

4

Objectifs et indicateurs

5

Stratégies et plans de transitions

6

Pour aller plus loin : la TNFD

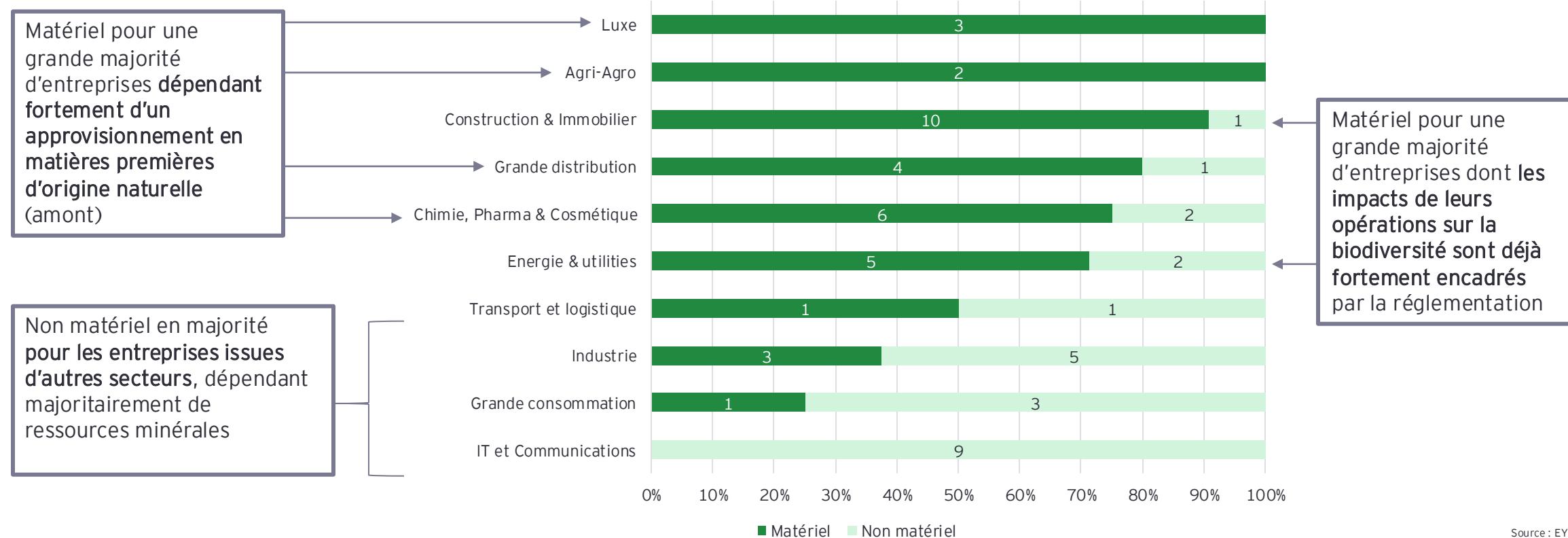
# 01

## Matérialité

# Près de 60% des entreprises étudiées\* identifient la biodiversité comme un enjeu matériel, preuve de son intégration croissante dans le reporting et les modèles d'affaires

1 Matérialité

## La matérialité de la biodiversité dépend du secteur étudié\* (en nombre d'entreprises)



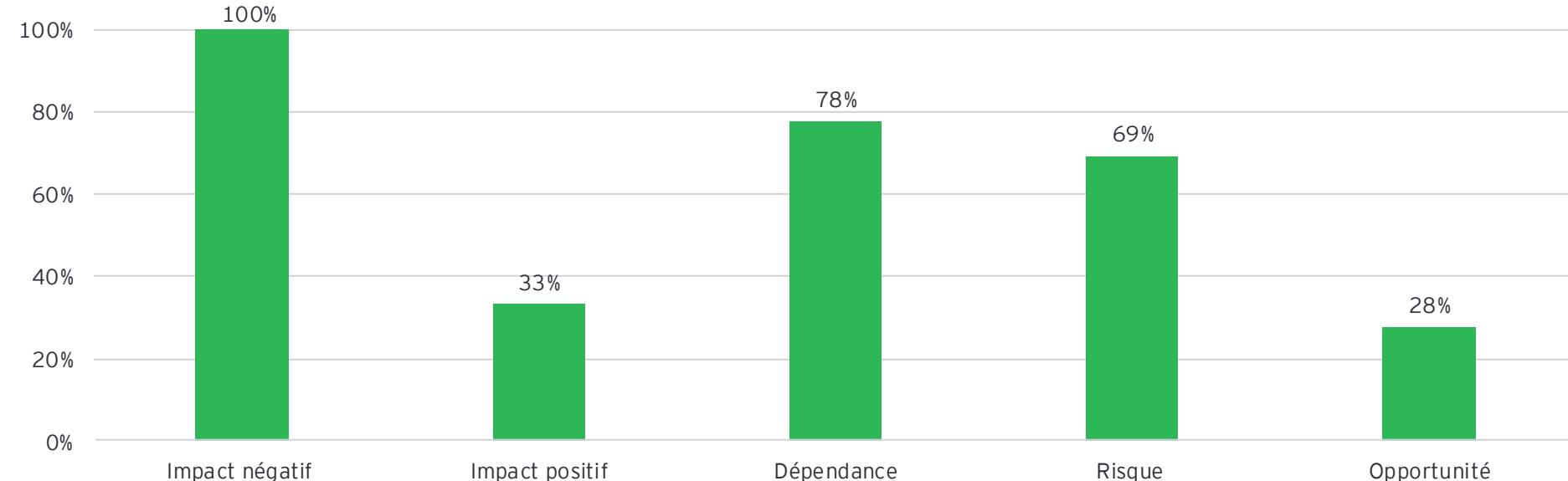
\* Hors acteurs financiers

# Toutes les entreprises pour lesquelles la biodiversité constitue un enjeu matériel ont identifié des impacts négatifs de leurs activités sur celle-ci

1 Matérialité

La biodiversité est principalement appréciée négativement (impacts négatifs et risques)

Proportion d'entreprises identifiant une dépendance, un impact, un risque ou une opportunité matérielle  
(parmi les entreprises pour lesquelles la biodiversité est matérielle)

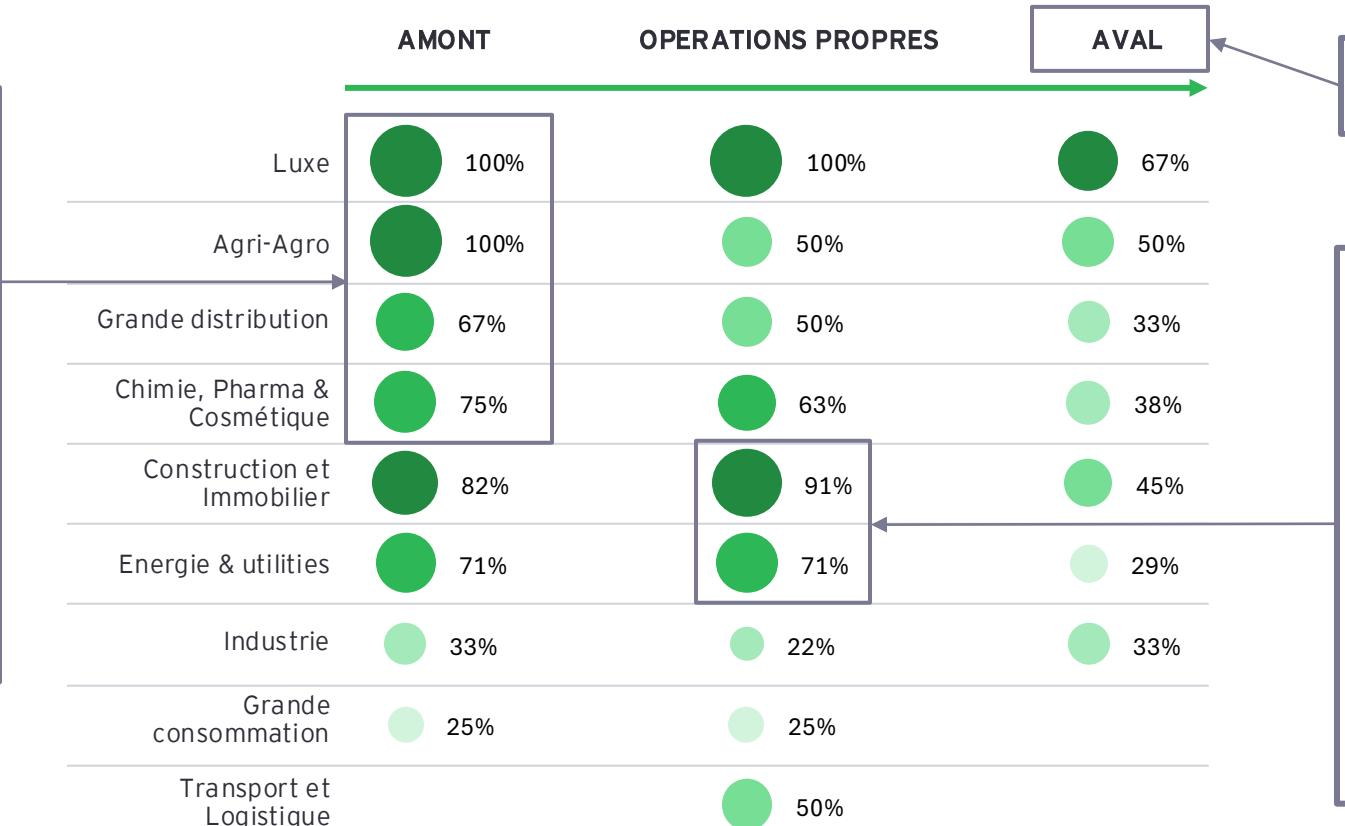


# Les enjeux biodiversité identifiés comme matériels sont concentrés dans la chaîne de valeur amont et les opérations propres

## L'impact fort du secteur sur la matérialité au sein de la chaîne de valeur

Répartition de la matérialité au sein de la chaîne de valeur par secteur\*

- Dépendance aux matières premières naturelles et risque de rupture de la chaîne d'approvisionnement
- Impact négatif de la production de ces matières sur la biodiversité et **risques réglementaires** associés
- Impact positif de **productions plus durables** et renforcement de la **résilience**



- Impact lié à l'utilisation des biens et services

- Dépendance services de **régulation du climat** et de protection contre les événements climatiques extrêmes
- Risques de manque de **disponibilité de la ressource en eau**
- Impacts (positifs et négatifs) en lien avec le **changement d'usage des sols et risques réglementaires** associés (dont ZAN)

\* Pourcentage par rapport à la base totale des entreprises de l'étude

02

# Impacts et dépendances

# Une évaluation des impacts qui s'inscrit dans le cadre de référentiels internationaux, et qui s'appuie largement sur un exercice de quantification en plus d'une analyse sectorielle ou à dire d'experts

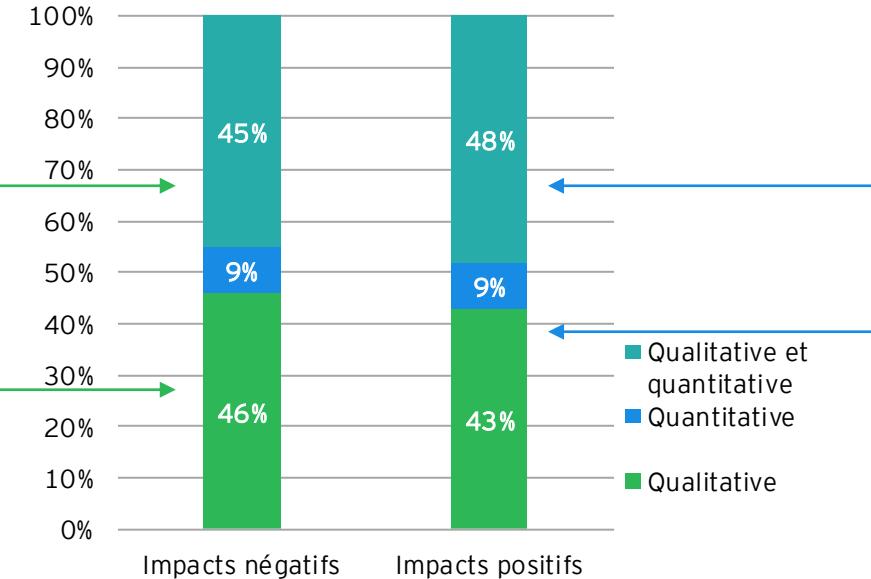
## Une analyse d'impact principalement guidée par SBTN et TNFD

- Des références à SBTN (50% des entreprises) et ainsi que l'approche LEAP de la TNFD (38% des entreprises).
- Un accompagnement fréquent par des cabinets de conseil spécialisés, en complément des expertises internes - mais des compétences d'écologues peu fréquemment mobilisées.

## Une analyse qualitative sur base sectorielle, complétée dans la moitié des cas par une approche quantitative\*

Une évaluation qualitative quasi-systématique (a minima) à partir de **bases de données sectorielles** :

- ENCORE
- Materiality Screening Tool du SBTN (Science Based Targets Network)
- TNFD sector guidances (Taskforce on Nature-related Financial Disclosures)
- WBCSD sector roadmaps (World Business Council for Sustainable Development)

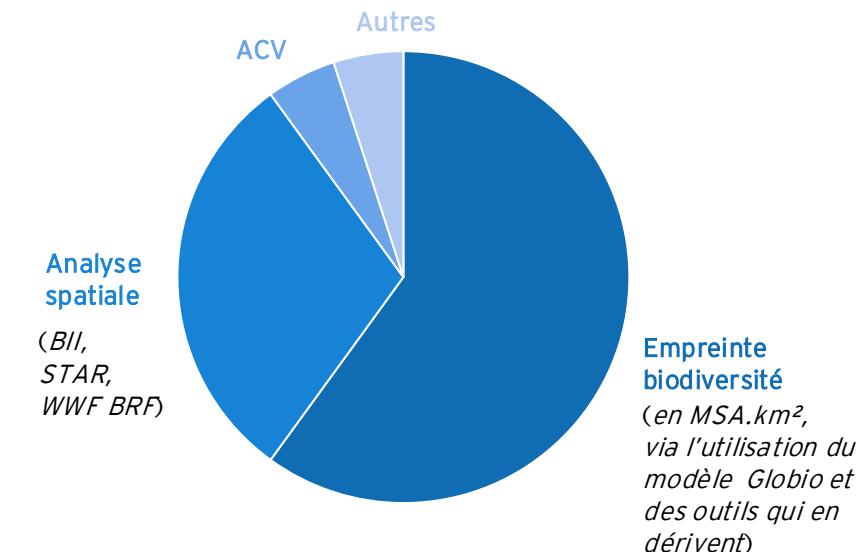


\* Pourcentage par rapport aux entreprises ayant identifié un impact matériel (comme base)



### Bonne pratique :

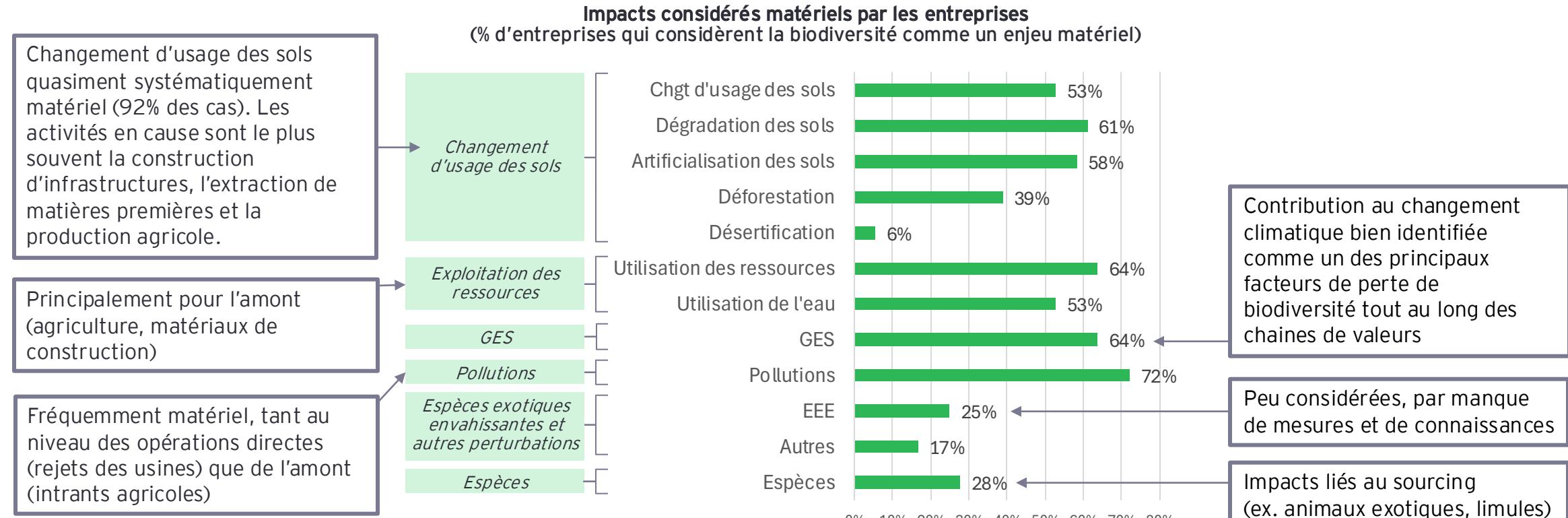
Combiner une approche top-down de modélisation (empreinte biodiversité, ACV...) permettant d'estimer les pressions exercées par des activités sur la biodiversité, avec des observations bottom-up de terrain permettant d'apprécier en quoi ces pressions contribuent localement à affecter l'état de la nature.



Empreinte biodiversité  
(en MSA.km<sup>2</sup>,  
via l'utilisation du  
modèle Globio et  
des outils qui en  
dérivent)

# Une contribution aux principaux facteurs d'érosion de la biodiversité tels que définis par l'IPBES\* bien identifiée, mais des impacts spécifiques sur les espèces et écosystèmes peu fréquemment relevés

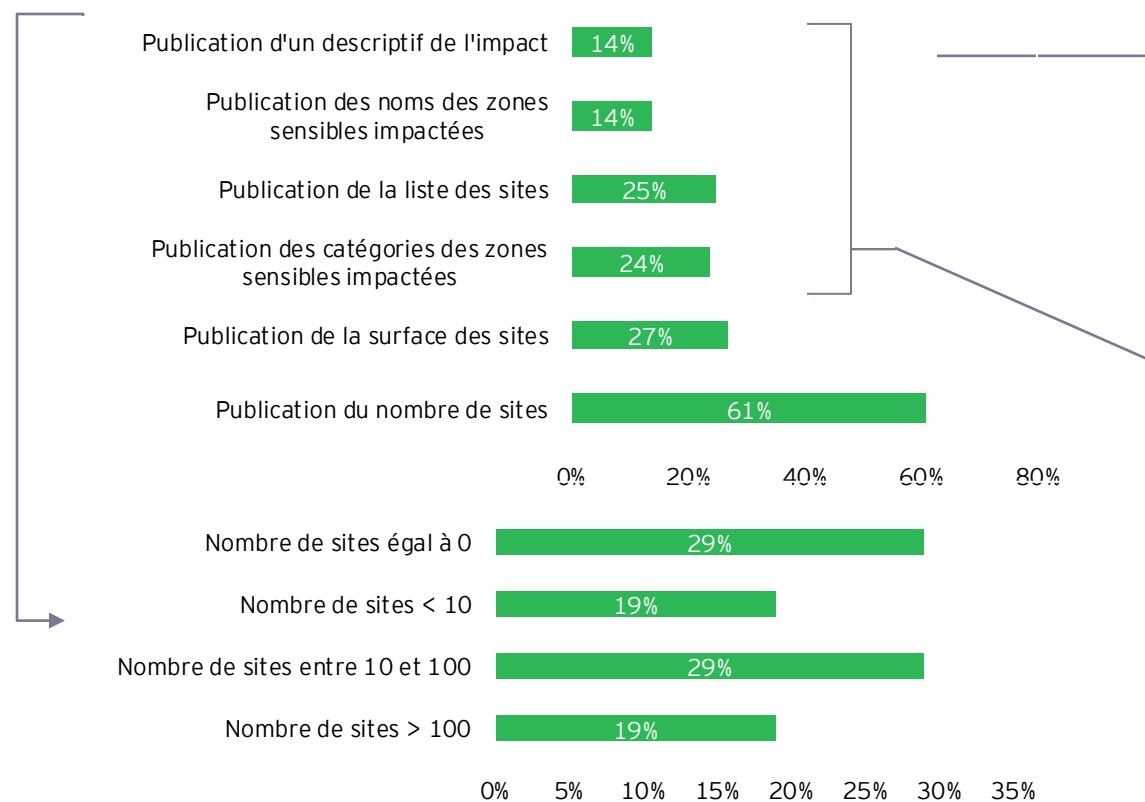
Les principaux impacts sur la biodiversité sont associés à l'utilisation des écosystèmes, aux pollutions émises, à la contribution au changement climatique et à l'exploitation des ressources



\* IPBES (Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services)

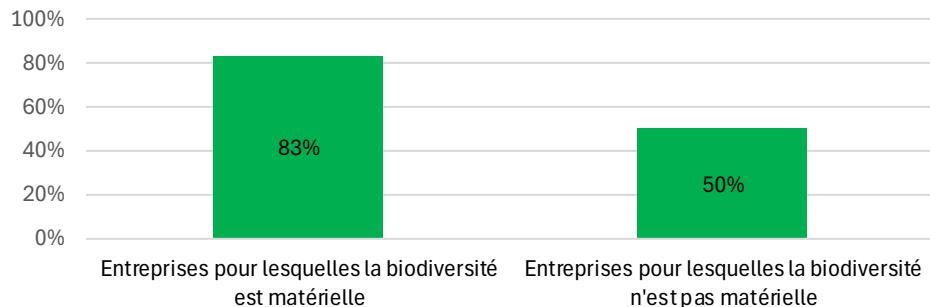
# L'analyse de l'impact des sites sur les zones sensibles est désormais menée par 78 % des entreprises, mais demeure encore partielle et peu détaillée dans les rapports

## Publication d'information sur les sites à proximité des zones sensibles pour la biodiversité\*



\*% par rapport aux entreprises qui évaluent la proximité avec les zones sensibles pour la biodiversité

## Une analyse moins réalisée par les entreprises pour lesquelles le sujet biodiversité n'est pas matériel



## Une granularité et un format de restitution de l'information hétérogènes

- Peu d'entreprises publient les informations demandées de manière complète (ou de manière générique concernant les impacts)

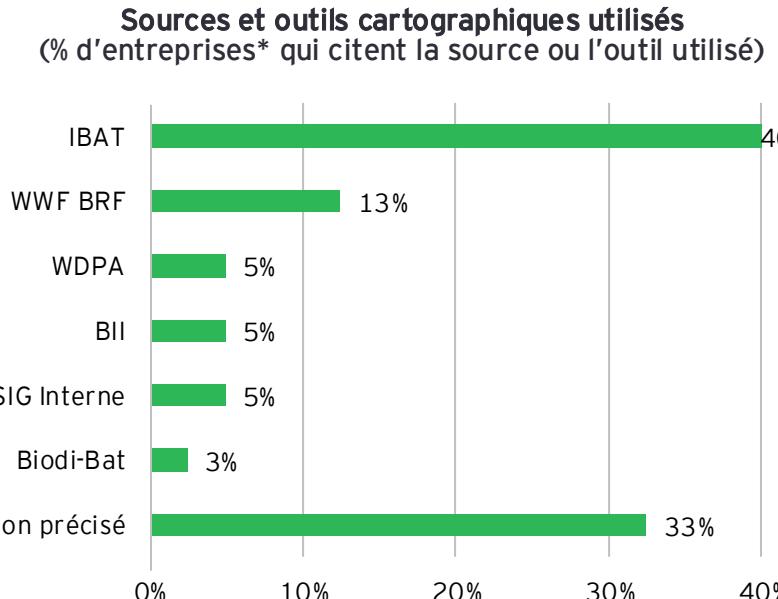
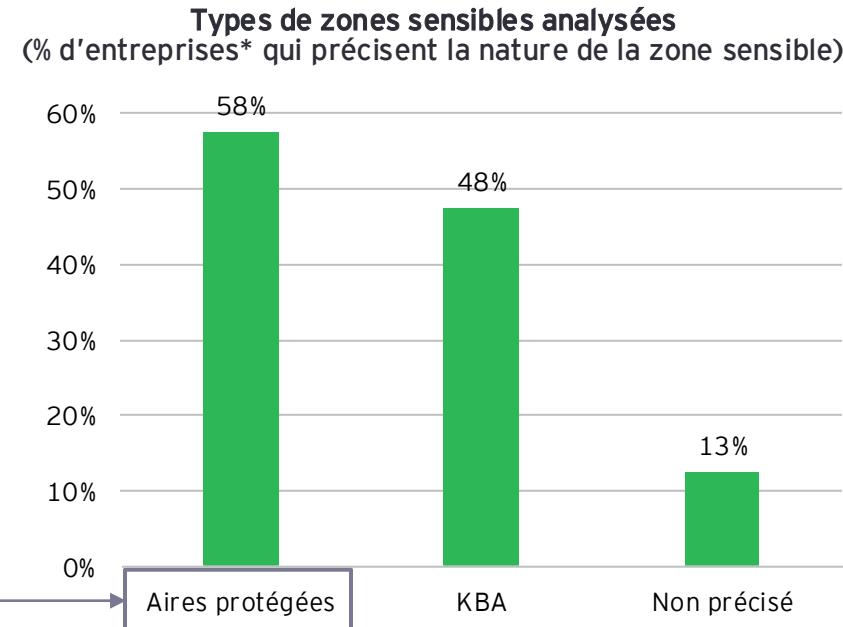
## Une amplitude de réponses très large

- Un maximum de + 3 000 sites, et sinon en moyenne environ 40 sites
- Des moyennes hautes dans la grande distribution, l'énergie et les utilities, et la construction

# L'analyse de l'impact des sites sur les zones sensibles est réalisée avec des méthodologies hétérogènes qui limitent les possibilités de comparaisons entre entreprises (1/2)

L'analyse de la proximité avec des zones sensibles s'appuie sur des sources et outils cartographiques similaires...

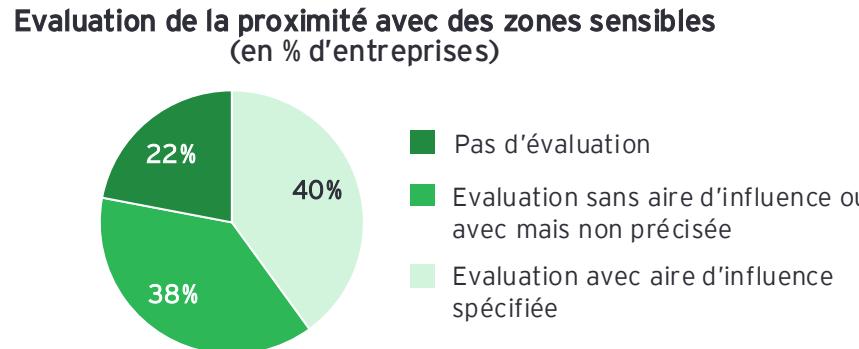
- les sites du patrimoine mondial de l'UNESCO ;
- les aires conservées par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) ;
- les sites d'expérimentation du Programme sur l'homme et la biosphère (MAB) ;
- les sites Ramsar ;
- les réserves naturelles ;
- les réserves de biosphère ;
- les parcs nationaux et régionaux.



\*parmi les entreprises qui évaluent la proximité avec les zones sensibles pour la biodiversité

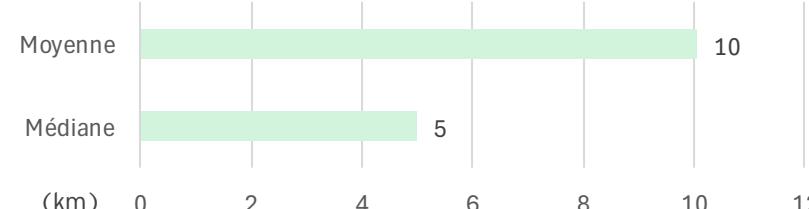
# L'analyse de l'impact des sites sur les zones sensibles est réalisée avec des méthodologies hétérogènes qui limitent les possibilités de comparaisons entre entreprises (2/2)

L'appréciation de l'aire d'influence est assez variable pour analyser la proximité avec des zones sensibles



Un rayon de l'aire d'influence assez important, selon une approche conservatrice\*

**Taille du rayon de l'aire d'influence utilisée (quand précisé)**  
(en kilomètres)



\*parmi les entreprises qui évaluent la proximité avec les zones sensibles pour la biodiversité

... et une analyse de l'impact des sites sur les zones sensibles absente ou peu structurée

- La plupart des entreprises utilisent des données génériques (ex. base ENCORE maintenu par Global Canopy, UNEP FI, UNEP-WCMC), n'évaluent pas leur impact ou ne précisent pas leur méthodologie
- Aucun traitement différencié des sites situés directement au sein de zones sensibles pour la biodiversité n'a été effectué



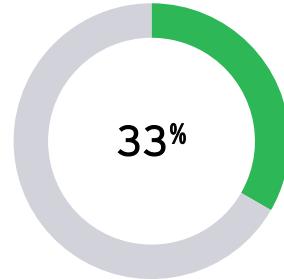
## Bonnes pratiques :

S'appuyer sur les connaissances et analyses venant du terrain :

- Aligner le choix de l'aire d'influence avec les pratiques en matière d'étude d'impact sur l'environnement (pour les activités soumises)
- Prendre en compte des données spécifiques des sites (implantation du site, données de suivi environnemental des sites, suivis écologiques, entretiens avec les responsables sur site, etc.)

# Des impacts positifs principalement liés à la préservation ou restauration des écosystèmes, dont la création d'espaces verts

2 Impacts et dépendances



de matérialité des impacts positifs (lorsque la biodiversité est matérielle)



## Une contribution positive peu fréquemment identifiée, bien que largement applicable

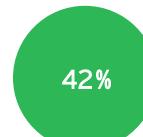
- du fait de biais méthodologiques
- pour éviter tout risque réputationnel de greenwashing



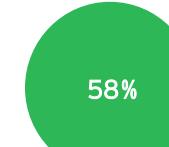
### Bonnes pratiques :

Les crédits biodiversité pourraient devenir un vecteur d'impacts positifs pour les entreprises.

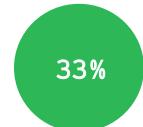
Une contribution positive à la biodiversité majoritairement au niveau des opérations propres



- Restauration et conservation des écosystèmes dans la chaîne d'approvisionnement pour en renforcer la résilience (luxe, agri-agro)
- Séquestration carbone via des Solutions Fondées sur la Nature



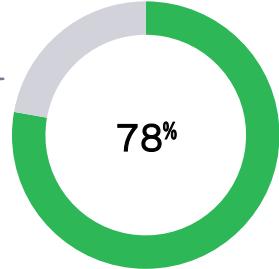
- Services visant à réduire les impacts d'autres secteurs (utilities)
- Renaturation d'espaces urbanisés et création d'espaces verts (immobilier et construction)



# Une évaluation qui montre des dépendances des entreprises aux services écosystémiques de régulation et d'approvisionnement

2 Impacts et dépendances

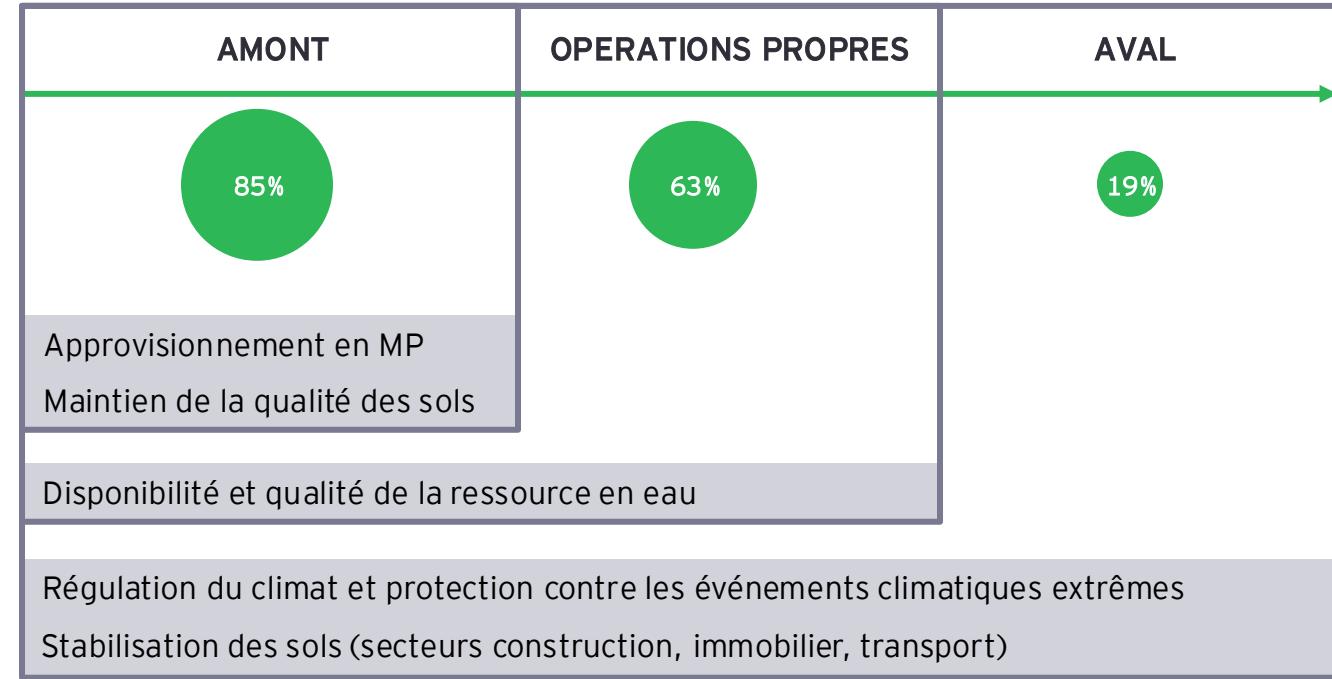
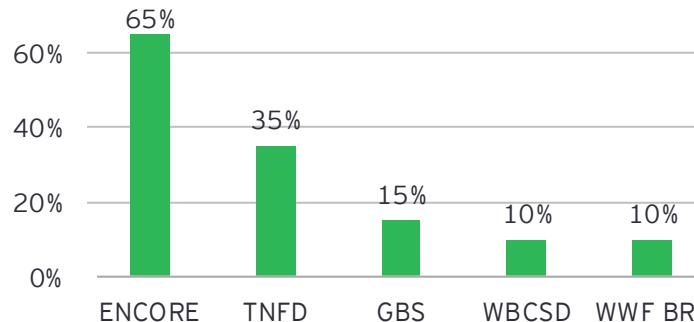
Une dépendance forte à l'eau, aux services de régulation (climat, qualité et stabilisation des sols) et aux services d'approvisionnement



de matérialité des dépendances  
(lorsque la biodiversité est matérielle)



Une évaluation des dépendances principalement qualitative et sur base sectorielle



## Bonnes pratiques :

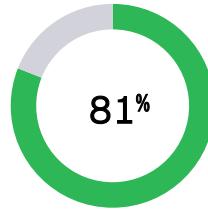
Prendre compte de l'état des écosystèmes localement (via le WWF Biodiversity Risk Filter ou l'indicateur Biodiversity Intactness Index (BII) du Natural History Museum par exemple) : le niveau de dégradation conditionne les écosystèmes à générer correctement les services écosystémiques.

# 03

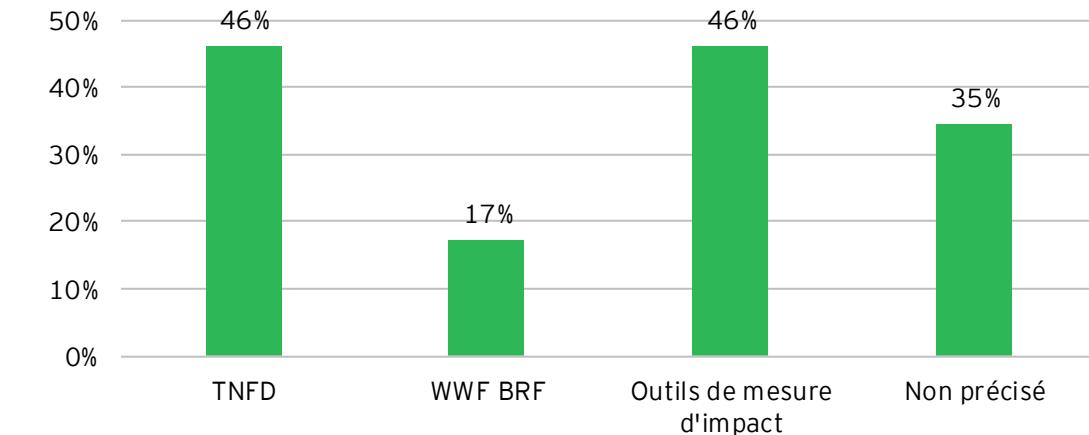
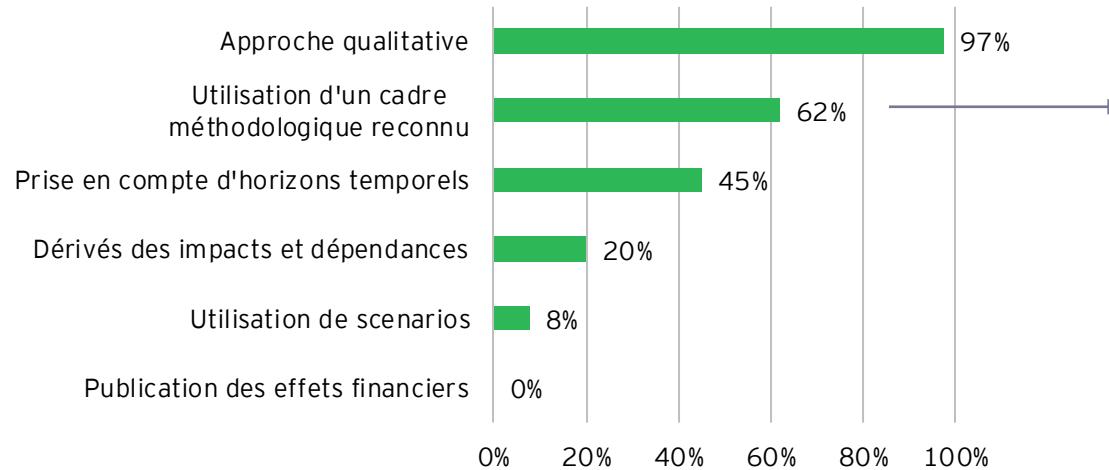
## Risques et opportunités

# L'analyse des risques reste à ce stade qualitative et peu approfondie par rapport aux pratiques observées sur le climat

## Une analyse de risques systématiquement en cas de risque matériel



## Une analyse de risques à l'approche méthodologique encore perfectible

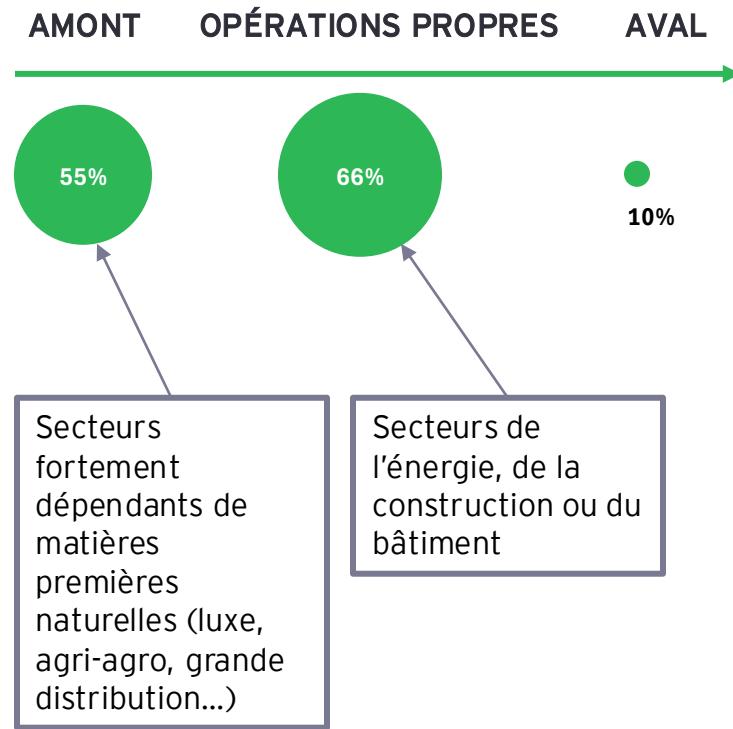


### Bonne pratique :

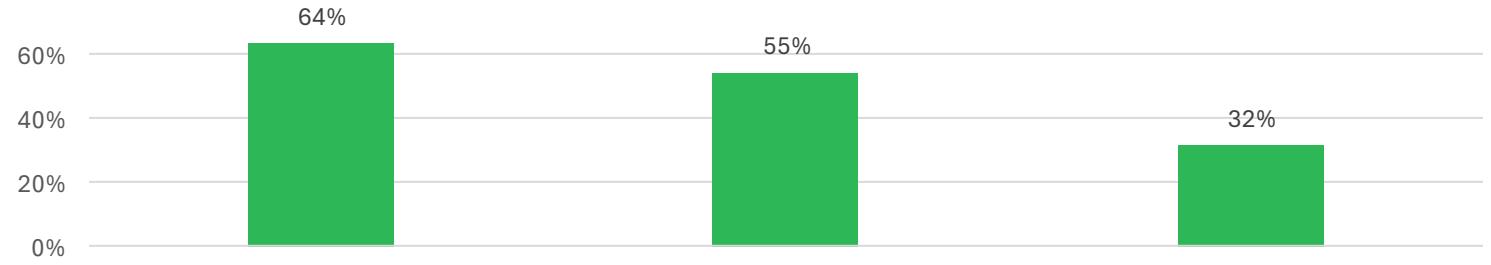
S'appuyer sur l'expérience acquise en matière de risques climatiques, afin de réaliser un travail de modélisation économique ad hoc pour les risques relatifs à la biodiversité les plus matériels (y compris en spatialisant cette analyse si pertinent), afin de mieux apprécier le coût d'une stratégie biodiversité au regard du coût de l'inaction, et ainsi convaincre la direction (dont budget).

# Les risques identifiés se concentrent sur les opérations propres et sont principalement associés aux approvisionnements et aux réglementations

## Des risques concentrés sur les opérations propres\*



## 3 Principaux types de risques identifiés\*



**Ruptures de chaîne d'approvisionnement ou augmentation des prix des MP d'origine naturelle** du fait de leur raréfaction (changement climatique, conflits d'usage sur l'eau, perte de services écosystémiques)

- **Coûts de mise en conformité** (mesures compensatoires, études préalables, traçabilité...)
- **Sanctions financières** en cas de non-conformité
- **Perdes de marché** en raison de réglementations (ex. ZAN)

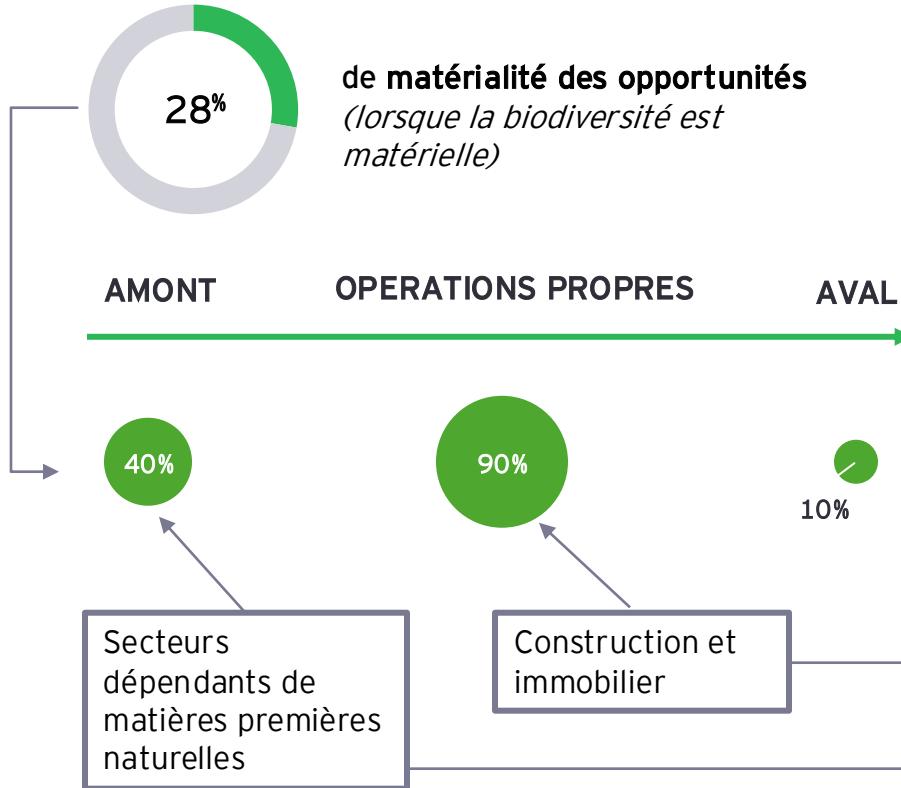
- **Controverses** associées aux dommages - allégués ou avérés - à la biodiversité
- **Renforcement des attentes consommateurs**

\*Parmi les entreprises ayant identifié un risque matériel

# Des opportunités biodiversité identifiées par 28 % des entreprises, centrées sur l'innovation et la résilience

3 Risques et opportunités

## Des opportunités principalement identifiées sur les opérations propres



## Des analyses principalement qualitatives, guidées par la TNFD

- L'analyse des opportunités reste quasiment exclusivement qualitative, avec des descriptions narratives plutôt que des évaluations chiffrées.
- Une seule entreprise mentionne une évaluation experte de l'effet financier potentiel des opportunités identifiées, sans pour autant publier de données chiffrées. Cette situation souligne à la fois la complexité méthodologique de ces exercices et leur caractère sensible, notamment en matière de communication financière.



### Bonne pratique :

Utiliser le référentiel de la TNFD pour guider l'identification et l'évaluation des opportunités biodiversité

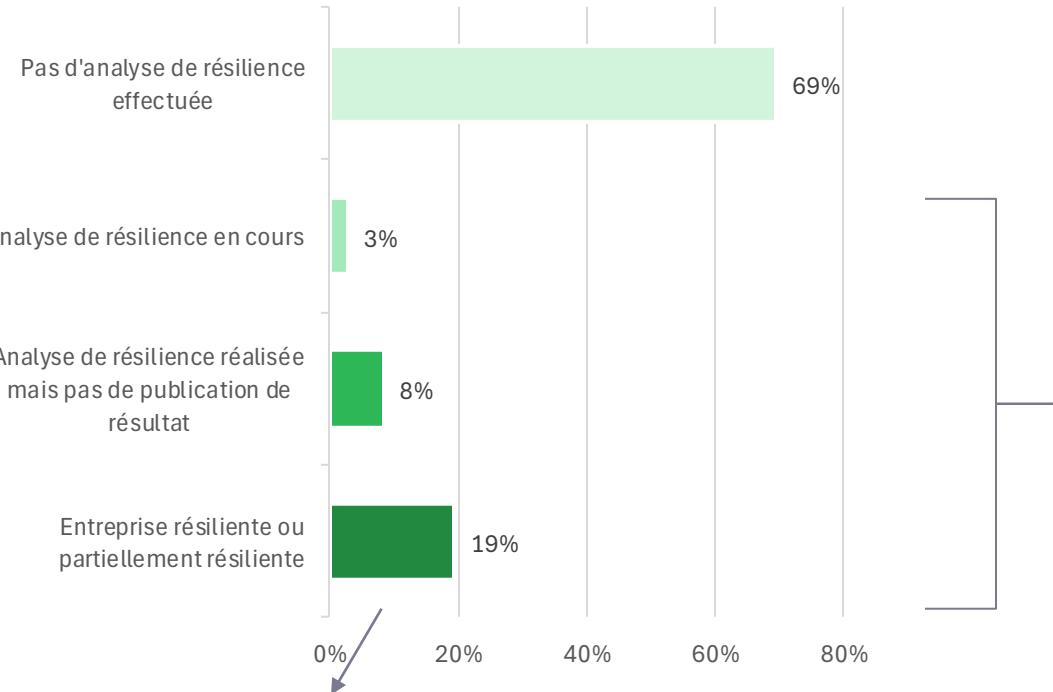
- Différentiation concurrentielle, nouvelles opportunités business...
- Renforcement de la résilience de l'approvisionnement via la diversification des fournisseurs et le soutien de pratiques plus durables

# L'évaluation de la résilience biodiversité, menée par 30% des entreprises, reste exploratoire et peu connectée aux actions mises en œuvre - mais pose les bases d'une montée en maturité

3 Risques et opportunités

Des évaluations de la résilience peu fréquentes...

... et simplifiées



Parmi l'échantillon sélectionné, 5 entreprises sont identifiées comme résilientes et 2 entreprises sont partiellement résilientes.

- Seules 3 entreprises précisent avoir évalué la « **résilience nette** », et ce de manière qualitative (analyses conduites en interne)
- Les autres ne détaillent pas leur méthodologie



## Bonne pratique :

Prendre compte les politiques et actions mises en place pour gérer les risques, afin d'évaluer le niveau de risque net et son degré de matérialité. En cas d'absence de risque net matériel, la résilience peut être établie.

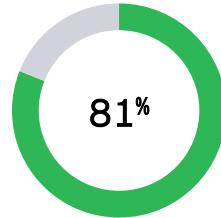
# 04

## Objectifs et indicateurs

# Des objectifs appuyés sur des référentiels internationaux et traduisant majoritairement des engagements à horizon 2030

4 Objectifs et indicateurs

## Des objectifs adoptés quasi systématiquement



des entreprises ayant identifié la biodiversité comme un enjeu matériel **ont identifié des objectifs**

5

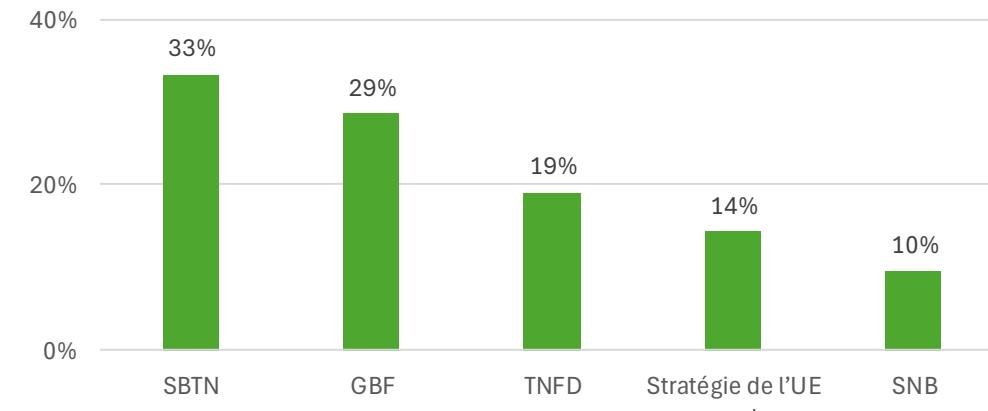
objectifs par entreprise en moyenne\*

à court terme et/  
ou à horizon

2030

\*Parmi les entreprises ayant adopté des objectifs

## Une référence aux cadres internationaux et aux initiatives volontaires en faveur de l'action\*

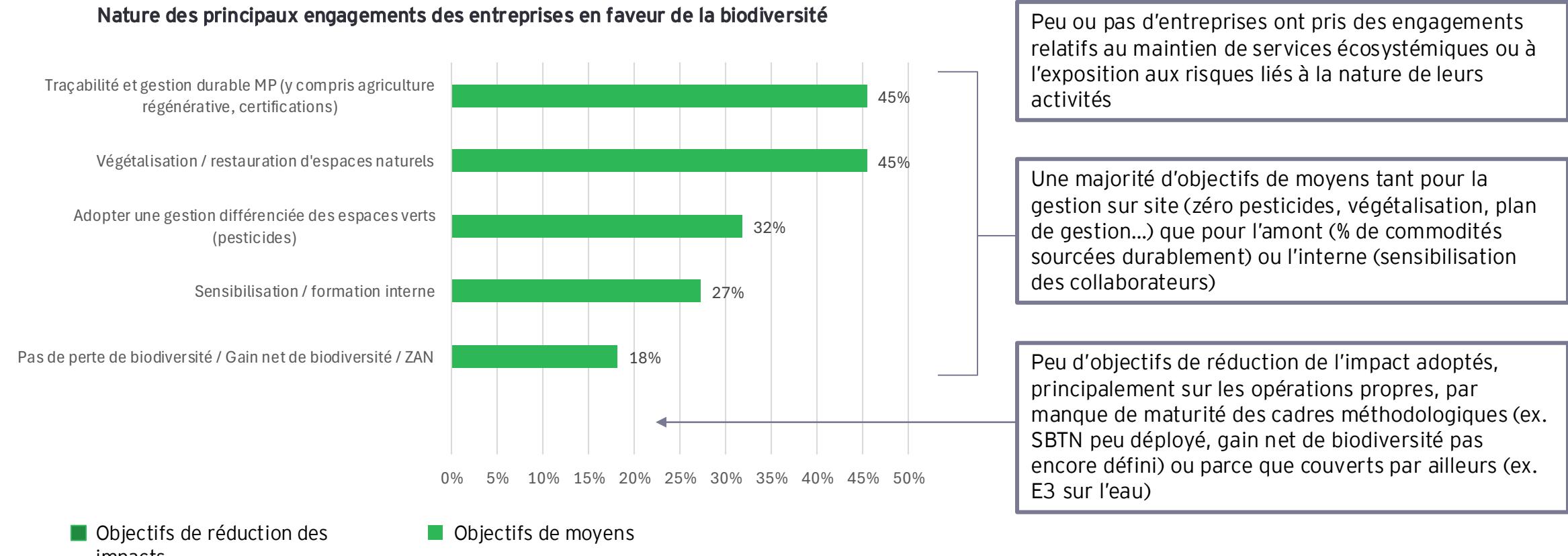


Validation / soutien par une tierce partie : Act4Nature, Business for Nature, EEN...

Dans le cadre d'initiatives collectives de partage entre entreprises (Orée, EpE...) ou avec des ONG (ex : comité français de l'IUCN)

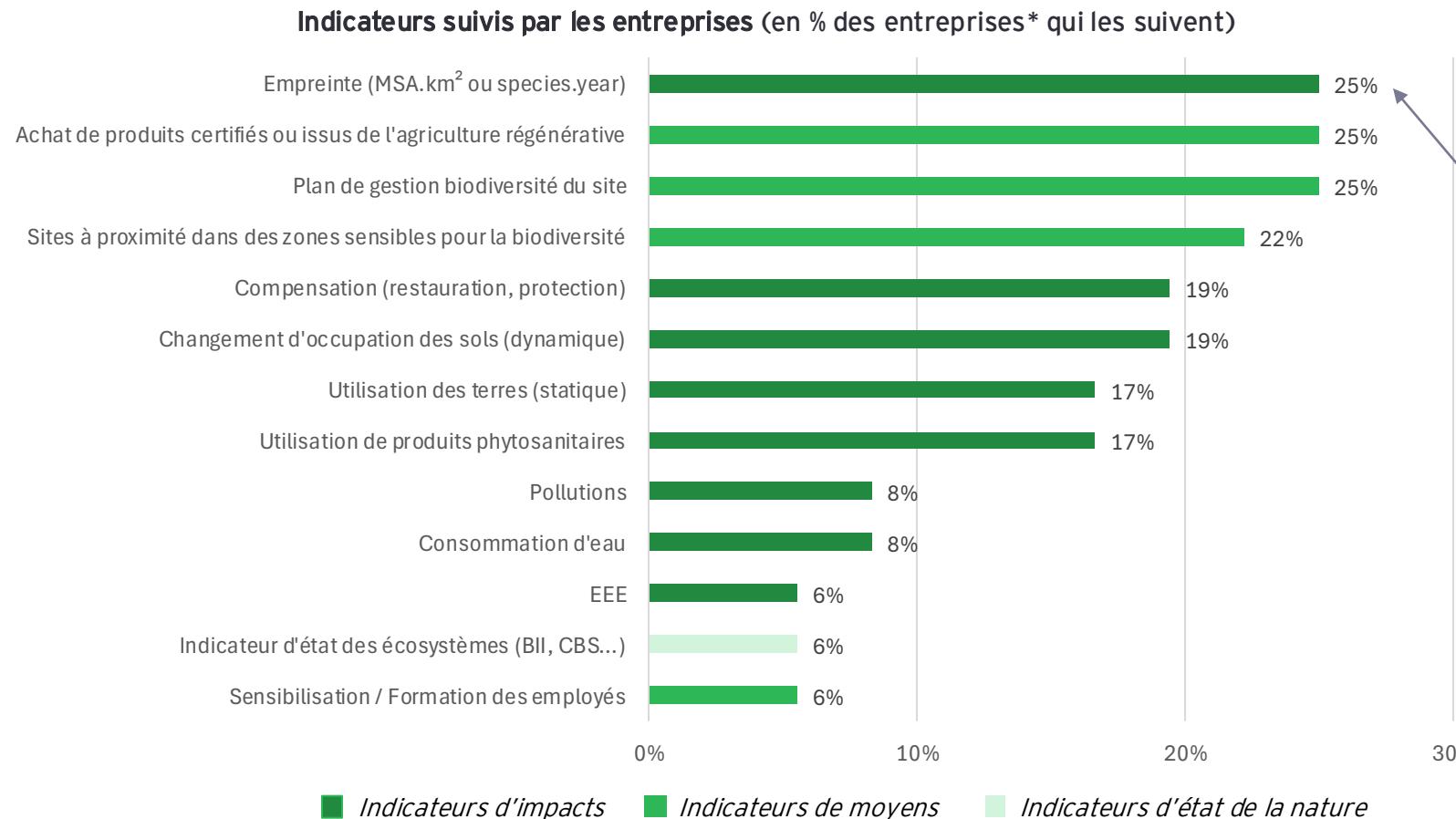
# Des objectifs ciblés sur la mesure des impacts et sur la traçabilité

## Des objectifs de moyens, plus que d'impact ou de gestion du risque



# La majorité des entreprises publient plusieurs indicateurs de suivi des pressions, liés à leurs impacts, mais également des indicateurs associés à leurs actions en faveur de la biodiversité

## 5 indicateurs suivis en moyenne, couvrant généralement les facteurs de perte de biodiversité matériels



Historiquement centrés sur les moyens mis en œuvre, les indicateurs s'orientent de plus en plus vers des indicateurs de résultats.

Empreinte biodiversité publiée par 1/4 des entreprises (spécificité française)

Principaux facteurs de perte de biodiversité (sur les opérations directes mais également l'amont), dont changement d'usage des sols (suivi par 1 entreprise sur 2)



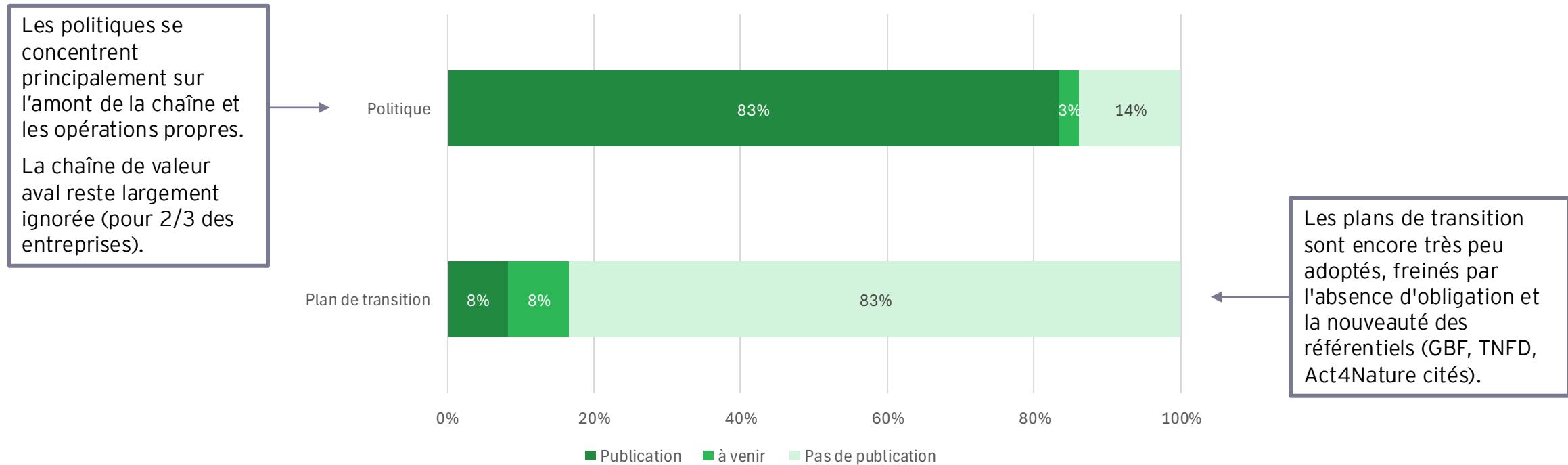
**Bonne pratique :**  
Utiliser des indicateurs d'état des écosystèmes (BII, CBS) ouvre un nouveau champ de développement (ex. via NPI) dans l'analyse des facteurs matériels de perte de biodiversité.

# 05

## Stratégie et plan de transition

# Si 83% des entreprises communiquent une politique biodiversité, seules 8% d'entre elles publient un plan de transition

Fréquence de publication d'un plan de transition et de politiques en faveur de la biodiversité\*



\*Parmi les entreprises qui considèrent la biodiversité comme matérielle

06

## Pour aller plus loin : la TNFD

# LA TNFD APporte DES PISTES DE RÉPONSE VIS-À-VIS DES FAIBLESSES IDENTIFIÉES

6 Pour aller plus loin : la TNFD



## ENJEUX

1

**Dépendances, risques et opportunités : des analyses qualitatives encore exploratoires**

2

**Un fort progrès sur la publication d'indicateurs, mais un potentiel de convergence à construire**

3

**Biodiversité : un enjeu désormais reconnu, mais encore peu incarné au niveau stratégique** (plan de transition, analyse de résilience, quantification des effets financiers...)

## SOLUTIONS APPORTÉES PAR LA TNFD

- Approche LEAP pour guider l'identification et l'évaluation des enjeux
- Registre des risques et opportunités
- Guides spécifiques sur l'analyse de scénario ou la chaîne de valeur
  
- 16 guides sectoriels pour accompagner la mise en œuvre de l'approche LEAP, incluant des indicateurs sectoriels
- Prochaine Nature Data Public Facility (pour adresser les manques de données dans les chaînes de valeur)
- Lancement de la phase pilote des KPIs de l'état de la nature de NPI
  
- 14 recommandations sur la manière dont les enjeux liés à la nature sont à intégrer dans la prise de décision ou la gestion des risques
- Guidance quant à la construction de plans de transition (phase pilote à venir)
- Travaux en cours sur la quantification des effets financiers

**EY s'engage à bâtir un monde meilleur, en créant de la valeur sur le long terme pour nos clients et nos collaborateurs aussi bien que pour la société et la planète dans leur ensemble, tout en renforçant la confiance dans les marchés financiers.**

**En s'appuyant sur le traitement des données, l'IA et les nouvelles technologies, les équipes EY contribuent à créer la confiance nécessaire à nos clients pour façonner un futur à l'épreuve des défis les plus pressants d'aujourd'hui et demain.**

**À travers tout un éventail de services allant de l'audit au consulting en passant par la fiscalité, la stratégie et les transactions, les équipes d'EY sont en mesure de déployer leur expertise dans plus de 150 pays et territoires. Une connaissance approfondie du secteur, un réseau international et pluridisciplinaire ainsi qu'un écosystème de partenaires aussi vaste que diversifié sont autant d'atouts qui permettront à EY de participer à la construction d'un monde plus équilibré.**

**Ensemble pour créer un futur riche d'opportunités.**

EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun représente une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Les informations sur la manière dont EY collecte et utilise les données personnelles, ainsi que sur les droits des personnes concernées au titre de la législation en matière de protection des données sont disponibles sur [ey.com/privacy](http://ey.com/privacy). Les cabinets membres d'EY ne pratiquent pas d'activité juridique lorsque les lois locales l'interdisent. Pour plus d'informations sur notre organisation, veuillez vous rendre sur notre site [ey.com](http://ey.com).

[Facultatif : descripteur du secteur ou de la ligne de service]

© 2025 EY & Associés.  
Tous droits réservés.

Studio BMC France - 2503BMC072-03  
SCORE N° 2025-WbC-2025-048  
ED None.

Document imprimé sur du papier à forte teneur en matières recyclées, conformément à l'engagement d'EY de limiter son empreinte environnementale.

Cette publication a valeur d'information générale et ne saurait se substituer à un conseil professionnel en matière comptable, fiscale, juridique ou autre. Pour toute question spécifique, veuillez-vous adresser à vos conseillers.

[ey.com/fr](http://ey.com/fr)

## Contacts et crédits



**Alexis Gazzo**  
EY & Associés  
Associé  
Tél : 06 07 70 72 00  
Email : [alexis.gazzo@fr.ey.com](mailto:alexis.gazzo@fr.ey.com)



**Christophe Abraham**  
EY & Associés  
Senior Manager  
Tél : 06 01 45 43 40  
Email : [christophe.abraham@fr.ey.com](mailto:christophe.abraham@fr.ey.com)

**Conseil en Biodiversité | EY - France**  
[ey.com/fr\\_fr/climate-change-sustainability-services/conseil-en-biodiversite](http://ey.com/fr_fr/climate-change-sustainability-services/conseil-en-biodiversite)